Nativité du Seigneur – Messe du jour C

Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire.

La Nativité - Nicolas Poussin (1594-1665), Alte Pinakothek, Munich, RFA.

Mon Dieu, qui dormez, faible entre mes bras,
mon enfant tout chaud sur mon cœur qui bat,
j'adore en mes mains et berce, étonnée,
la merveille, ô Dieu, que vous m'avez donnée.

De bouche, ô mon Dieu, vous n'en aviez pas
pour parler aux gens perdus d'ici-bas ;
ta bouche de lait vers mon sein tournée,
ô mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De main, ô mon Dieu, vous n'en aviez pas
pour guérir du doigt leurs pauvres corps las ;
ta main, bouton clos, rose encore gênée,
ô mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De chair, ô mon Dieu, vous n'en aviez pas
Pour rompre avec eux le pain du repas;
ta chair de printemps de moi façonnée,
ô mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

Marie-Noël (1883-1967)

Lecture du livre du prophète Isaïe 52, 7-10

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! »

Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion.

Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem !

Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Psaume 97, 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6

La terre tout entière a vu le salut que Dieu nous donne.

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.
Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ;
au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

Lecture de la lettre aux Hébreux 1, 1-6

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes.

Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur.

En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu.

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean 1, 1-18

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. »

Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

Le nouveau-né - Georges de la Tour (1593-1652), Musée des Beaux-Arts, Rennes.

COMMENTAIRE POUR LA MESSE DU JOUR DE NOËL

L'Avent est terminé, quatre dimanches où nous avons été invités à méditer sur la Parole de Dieu. Une Parole qui nous appelle à vivre et surtout à la faire vivre.

Dans son Evangile, Saint Jean ne parle pas de la naissance du Christ comme le font Saint Matthieu ou Saint Luc. Cependant, avec le Prologue de l'Evangile selon Saint Jean, en ce jour de Noël, l'Eglise nous permet d'aller plus loin que la simple célébration de l'anniversaire de la naissance d'un enfant de plus en notre bas-monde…

En commençant par ce prologue, Saint Jean fait explicitement référence au récit de la création du livre de la Genèse où Dieu avait créé la vie par sa Parole : il dit, et cela se fait. L'homme avait pourtant entachée de son péché, de son orgueil et de son égoïsme la création que lui avait confiée le Seigneur. Il s'était ainsi coupé non seulement du monde, mais également de Dieu et même de sa propre humanité.

Avec Jésus, dont le nom signifie « Dieu sauve », notre création est recréée ! Et plus encore, par son Fils incarné en notre chair, Dieu nous affirme que nous sommes capables de restaurer sa création pour qu'elle corresponde à son dessein premier, à sa volonté : habitée par un amour, une fraternité, une paix réelle.

Comment ? En nous laissant aussi pleinement habiter par sa présence, par sa Parole. Mais cette Parole est avant tout « Verbe » et un verbe n'existe que pour être conjugué ! Dieu nous demande de conjuguer la Parole du Christ selon deux modes : le présent et le futur. Savoir vivre sa Bonne Nouvelle au jour le jour pour permettre à notre monde d'avoir un avenir, telle est notre mission.

Que l'Esprit de Noël nous permette de donner chair, notre chair, à la Parole de Jésus Christ pour que le monde découvre en Dieu ce Père qui veut que nous soyons tous ses enfants bien-aimés.

Joyeux Noël ! Abbé Sylvain Desquiens.

La Sainte Famille avec Saint François - Jacob van Oost le Vieux (1603-1671)

Comment peux-tu ?
Comment, toi Dieu, qui es si grand, peux-tu soudain être un si petit enfant ?
Comment, toi Dieu, qui es à l'infini peux-tu être aussi proche de moi
qu'un nouveau-né qu'on berce dans ses bras ?
Comment, toi Dieu, qui es mon Père peux-tu soudain être mon frère ?
Comment, toi Dieu, qui es Dieu peux-tu soudain être un homme ?
J'ai beaucoup retourné ces questions dans ma tête
sans jamais y trouver de réponse.
Je ne saurais donc jamais comment...
Mais à Noël au lieu de me dire comment, mon cœur m'a dit pourquoi.
Il m'a dit : il n'y a que l'Amour ! Amen !

Père Jean Debruynne (1925-2006)